

La gaufre :
épopée funambulesque

Jean L.

Au bas d'une fenêtre, dans les reflets d'huile d'une vitre mal finie : une lente dérive de taches pâles, bouts de doigt exsangues, molle flaque d'une paume ou d'un nez écrasé, quelque groin piqueté de narines noires, le halo d'une haletante haleine, un oeil, des yeux écarquillés, l'incisive trouée d'une bave au dessus d'une lippe rosâtre.

" A quatroucinqans, commander ? à son père ? !... Qu'est-ce qui fait ici ! laloi ! ?... Ainsi, toute main menaçante, parlait le père, quelque dieu de mystère ou Roi de la Rue, et qui prit son départ dans une pétarade de sarcasmes : Non et non, La Gaufre, reste ici ! Voyez-moi ça encore dans les limbes, haut comme mon pouce, et ça crie déjà comme un diable, un point c'est tout. Tes Mirac's bossus Qu'est-ce que Dieu tes Mirac's. "

Dans la ruelle : une vertigineuse silhouette, ceinture de flanelle rouge, pantalon bleu, des éclats de soleil sur l'oriflamme d'une faux, le père -- tandis que sous la fenêtre, au dessus du baquet d'eau, danse de vol aigus, élastiques, des mouchérons vous tirent et dispersent dans leur turbulence --, un père avec qui renouer à travers la familiarité des gestes, nez contre carreau, regard subjugué par le ceinturon où brimbalent corne et pierre à aiguiser, les mains étourdies par une emphase d'affûteur, puis se figeant, furtives, dans quelque pied de nez quand se découvre l'étoile facétieuse au fond de pantalon rapiécé, revers des dieux.

" Oui, oui... commentait la mère, impératrice des cuisines ou Notre Dame des Limbes, dans une compassion assez tournoyante : oui, oui tes miracles bossus, ta culbute dans l'abreuvoir, dans l'auge du cochon, tes glissades sur les bouses de vaches ? Misère de nous !... Mais trois fois rien t'amuse, voyons, joue donc dans notre ruelle ?... Mais c'est égal : ton grand frère pourrait bien te prendre avec lui. C'est jeudi, aujourd'hui ! I croirai peut-être s'abaisser, ah ! ces hommes... Mais je peux pas t'emmener au lavoir. Ta culbute dans le lavoir ? Et tu vas pas encore traîner dans nos cotillons comme un bébé, non ?... "

Au loin, dans la Grand-rue, déjà, pour une parade fantastique des dieux, le char du grand frère flamboie de toute sa ferblanterie d'apparat, divague dans une apothéose caracolante, et le père haut perché sur Rosalie, jument de sa nature, tournoie dans la fresque des façades, tandis qu'aux abords de la maison, avec des gestes de miniature, la mère dispose baquet, bassine, batte et battoir sur la brouette, avec parfois un regard qui interroge la fenêtre, s'y attarde, s'en écarte, toute à ses mains qui s'emploie à l'équilibre de l'embarcation, et qu'on aiderait, épaulé en alerte, nez cognant à la vitre, au risque de basculer dans le miroir de l'affolante parade, au loin dans la Grand-Rue, quand déjà s'éveillait au flanc de la cuisine, à travers vos gestes effacés, quelque odeur de lessive, quelque humeur casanière. Nue, soudain, la ruelle de vous happer. Et les mains de plaquer leurs traces exsangues sur le calque idiot de la vitre ; sur quoi, vacille une masse grise, claudicante et qui s'affale au milieu de la cuisine.

Front à terre, dans la nuit qu'un bras encage avec force, on n'en devine pas moins la présence d'un visage, sournoise façade publique, où s'imprime une défaite, bouche veule, nez humide, tempes battantes. Contre soi, contre les agaceries d'une mouche, on s'impatiente, serrant les mâchoires, reniflant, feulant. Au bruit d'une cavalcade dans le bûcher, le monde s'exclame : un regard sur la nuque, on sursaute. Buste soudain dressé, on se carre dans l'armature des coudes. La lumière rabroue. Alentour s'épaissit la châsse d'ombre. Vole, virevolte une mouche, moire verte dans la splendeur jaune d'un crucifix, et immobilise. S'obstine à sa lenteur, le long du placard, à sa langueur contagieuse, insupportable, une caravane de fourmis. Appelée dans un cri, la main, lourde à porter, dangereuse à déplacer, stimule sans foi ni vigueur, menace en vain, bafouille dans le silence narquois des choses. Perdu, un regard interroge. Une goutte d'eau. Sous le manteau de la cheminée, la barde de lard suinte. Et l'on guette la goutte d'eau qui s'annonce, se réserve, plastronne, toute blanche de sel, mais trop lente à s'émanciper, à obéir. Sauvage grognement, branle du buste, on bousculerait le monde : et de glisser sur le dos, l'armature des coudes cédant, cuisine chavirant dans un vertige et vous emportant dans son délire. La fenêtre, en face, derrière une larme, insolemment pavoise, oeil globuleux, irisé de la Rue, paré de tous les mirages du séjour des dieux. On réprime un sanglot. Impérieuse une jambe se dresse. Surplombant, effleurant, frottant le plancher, un talon qui se tâte avec une ardeur maniaque, la quasi-indépendance d'un tic, et qui s'imposerait, se ravise, suspendu, se manifeste à l'improviste avec éclat. Arrachée au silence, une voix minimise la chose, commente abondamment sur un mode très inoffensif : Rataplan... Rataplan... Rrrah !... Car toute révolte est pernicieuse, qui réveille les dieux assoupis.

Nuque à terre, on dodeline de la tête, soudain pouffe de rire, sans doute pour se prendre à quelque simulacre d'espoir. Ivre, un bras exalte l'espace, y dessine à la débandade de fugitifs horizons. Apparaissent, disparaissent, - à droite, ici, dans le coin de l'évier, - une écrémeuse toute pétillante de nickelure, - à gauche, là, dans la pâleur du mur, - or ou marron, un cartable ou un clairon, - sur le buffet, dans une dégringolade d'étages, - pipe et pot à tabac, qui joufflu, qui serpentine, votre visage ou doigt à l'avenant, - en face, sous l'évier, -un petit peuple, un resserrement, une intimité de bouteilles et d'ustensiles, - ça et là, - la vieille écrémeuse, le clairon, le cartable du Grand, l'écrémeuse. Et le monde de mener la danse, et votre regard qui fuit parfois dans une ronde insensée, à s'ébattre dans le menu, le douillet, quand le grandiose ou l'épique en impose, à sautiller à travers les choses, les frôlant, les contournant, les enjambant de crainte de s'y appesantir. Inconscient, un bras, sans doute pris au piège de l'écrémeuse, s'abandonne à une folie de manivelle, vous emporterait le corps si l'oeil ne s'égare sous l'évier, n'y divaguait dans l'insignifiance, embarquerait quelque autre dans l'audace de se camper sur ses jambes, de toucher l'... Ecrémeuse, engin désaffecté, dont le père, tout encapuchonné de songe, d'un coup de manivelle, émeut les engrenages coriaces, les vertus secrètes, relique dont il défend l'abord, la pureté du souvenir, devant tout profane qu'il refoule d'une tape ou d'une pichenette...Quelque autre s'est-il dressé machinalement sur son séant, une lourdeur insidieuse, une gêne de posture, une vertigineuse paresse pour rejette à terre. S'exhausser, s'avancer en personne, c'eût été affronter ses dieux, outrer le sort... Ta-ta ! Le clairon vous donne le ton, sa voix éclatante. Ta. A votre confusion, - lorsque le trio des hommes tâte de la trompette céleste et que seul le frère, l'égal des dieux, peut rivaliser de prouesse avec le père, - aucun son n'en est jamais sorti, sinon la risée des vôtres. Perdu, on crie dans un dernier souffle : ta, tout tout jaune, le celui-là, jaune carlate, jau. On voudrait le retenir dans un regard ébloui, se couler dans son éclat de cuivre. Mais sa forte présence divague dans le grimoire de vos miracles bossus. Et l'on décroche... guigne, pointe au haut du buffet une efflorescence rouge où la lumière frétille, une tache d'une espèce si anonyme, si inoffensive qu'elle invite à l'extase. Elle vous subjuge. On s'y soumet dans une bienheureuse hypnose, corps transi d'admiration. Soudain. Sourd malaise. La rougeur se creuse, se boursoufle avec lenteur, palpite d'une étrange vie. Un frisson vous secoue. Violent mystère de l'innommé, quand il donne dans l'anormal. Vertige d'une mémoire sans les assises d'un nom. On ne s'y reconnaît plus. On a peur. Mais la chose-là, bien sûr, ce n'est qu'une "boîte-conserved-boîte-conserved-boîte-conserved-conserved". Et la voici, son identité établie de façon décisive, rendue à son innocence première. Saluant sa libération sur le tard, on débonde un rire sec : ssih !... Sssssi ! Ssssi ! Lequel rire s'épanouit dans une glissade, effervescence de salive et sifflotis de ricanement, quand, en contrebas, au bord du buffet, se découvre la pipe qui vous exciterait à quelque parade virile. En d'autres temps, bouffarde au bec, on se fût rendu sous les fenêtres de la voisine pour y afficher une tête d'homme, face à cette Zozotte qui

vous enferme toujours dans le cercle de ses poupées, vous confine un peu trop dans ses "bébétises",
- et vous donnât-elle la réplique sur-le-champ en relevant son image maternelle ou féminine, échalotes glissées dans le corsage ou lèvres frottées de cassis, on ne s'accorderait pas moins le dernier mot, sceptre au poing, pour ce que la parole est désormais l'affaire des mâles, déjà recueilli dans une mimique forcenée de fumeur, au risque d'avaler, de dégorger nicotine ou fiel des dieux. Entre-temps, visage torturé, à l'instant, on crache une salive âcre, insidieusement nauséuse. "C'est bien fait !" ponctue une Zozotte de cauchemar, à vous suspendre dans un étrange silence. Là-haut, intouchable, ladite pipe se fait l'écho d'un interdit céleste : il y avait sans doute quelque impudence à s'admirer dans un divin miroir, quelque punition à n'y découvrir que la grimace de son indigence. Et de se retourner sur le ventre, front à terre, dans la nuit qu'un bras encage avec force.

Joue à terre, on lorgnerait le soubassement de l'évier. Humble, on s'exile dans la patrie des petites choses, la chapelle de Notre Dame des Limbes. Sous l'évier, il y a un broc, des bouteilles, le tuyau de caoutchouc qui, la pipette que, une brosse, une lavette ; il y a des choses. On n'y engagerait pas les mains, fût-ce en songe, de crainte de quelque enchaînement. On tamiserait même tout désir en clignotant des yeux. Plutôt, le regard se blottirait dans le coin de la cuisinière, coquille d'espace où le corps se ramasse en rêve comme pour une douillette prière. On se caresse la joue dans l'angle d'un bras. Vous effleure parfois l'épithète injurieuse de bébé, et qui déclenche des raideurs de maintien. Plutôt, regard vide, on s'efforcerait dans une ferveur du flair. On se glisse dans une douceâtre odeur, s'y enferme, tout à sa familiarité anonyme. Trop vite, à certaines instigations confuses, quelque chose comme une aigreur de fermenté, on en devine l'origine dans la potée de cochon. Gnouf-gnouf ! C'en est trop, semble-t-il. La voici, son identité déclarée, éclatante d'équivoque. S'y glisse sans doute l'écho d'une remontrance : sale petit goret. On s'ébroue, mais l'odeur vous assiège. D'urgence, on capte quelque émanation de lait caillé, de grailon ou de feu éteint. Aiguë, une odeur d'eau de Javel vous poursuit. Charme ou maléfice, elle vous subjugué, vous jette dans l'affolant tourniquet d'une obsession : tantôt par sa témérité dansante elle suggère la promesse de ce matin, la séance de lessive en compagnie de la mère, une fête toute en parfums, tantôt dans sa stridence, l'infortune de cet après-midi pour, soudain, au fil d'une attente sans frein, vous découvrir dans une irréfragable solitude : Mam est partie ! Et l'on serait tout en dévotion pour mieux ressusciter la présence d'une mère. Ses pantoufles, là-bas, on les couve des yeux, on y fourrerait ces pieds-ci, mais nus, à se couler tout entier dans leur pulpe de molleton. Mais il y manque un pompon, on le recoudra. Puis on lavera la pierre-à-eau, balaiera le corridor. Il y a encore un pompon d'un vert duveteux, et si proche d'un désir qu'il vous chatouille la joue, à vous émoustiller dans un frétilis de rires.

Nuque à terre, fort de la protection de Notre Dame des Limbes, on se tourne brusquement vers l'écrémeuse pour afficher un mépris qui vous détacherait de toute humeur ou rumeur épique : "Moi m'en moque ! Elle embête ma maman, d'abord, maman elle se buque toujours la tête contre, maman elle la mettra à la remise, d'abord, elle est cassée, la mécanique, la manique, crotte de bique... (Incertaine, l'intercession de Notre Dame des Limbes, voire hasardeuse, il semble qu'on ne puisse plus arrêter une parole, bien qu'on s'enferme à l'occasion dans un refrain définitif.) Et... et le clairon, le clairon, prout du cul ! ça nous casse les oreilles à maman...à maman. (Car toute révolte est pernicieuse, qui réveille les dieux assoupis. Par représailles, chaque objet divague dans le grimoire de vos miracles bossus.) Et c'est pas vrai, hein mam ? j'y touche pas à la pipe, mais j'ai pas fait la grimace, crotte de tabac, prout du cul, na ! Alors ? (Pour mieux fuir l'inferral ballet des choses, déjà, on se perd dans une folie de rouleau à travers la cuisine, vertigineuse fugue, front à terre, nuque à terre...)

Évasif, le regard glisse vers des espaces nus, plafond ou tapisserie, qui vous garantiraient une neutralité d'asile ou un anonymat de séjour. Folle géométrie des lignes, sourde sollicitation des jambes. Mystère alvéolaire des veinures de chêne, circonvolutions sommeilleuses. Là-haut, entre les poutres, comme en un songe vide, dansent des lunes pâles. Oui, il y ferait "noir-noir-noir-noir". Abusive emphase, profuse incantation qu'accompagne sur-le-champ un jet croisé de bras devant les yeux, un souvenir vous éperonnant. Aveuglantes, les giclées de lumière à travers les lourdes tentures de nuit, pendant l'incendie de la ferme, envoûtement où l'âme s'éprouve dans la violence, dans les ressacs des rires et terreurs. Dressée dans l'attente, votre tête, séduite, perplexe, retombe à terre. Une main se rudoie à la râpe du plancher. Peut-être, pour dissiper une vigueur recluse ou s'émouvoir dans une autre existence, n'y avait-il rien à espérer d'un simulacre de cauchemar... Et, de tout l'épaulement du buste, le regard se hisse vers les hauteurs, divague dans la géométrie des poutres et de la tapisserie, s'abandonne à des humeurs contrariantes dans une galopade élastique, éboulissement de maîtrise, ou se redresse dans l'ordre des larges avenues, maîtrise d'éblouissement. Et de buter - brutal choc, à verrouiller les paupières, à les secouer de tics pour conjurer une lancinante pression - contre quelque figure du monde, sans doute l'écrimleuse, ainsi écrasée sur le bout pour déjouer sur le tard une hantise. Yeux exorbités, corps en force, on expulse un espace tracassier qui vous assiège et casque. Là-haut, la carrure rassurante des poutres, en dépit d'un léger tremblotis de la vue. Étrangement, on s'obstinerait à courir les équivoques frontières, aux abords de l'Ecrimleuse, du Tartable et du Glairon. Frémissante cavalcade, humeur funambulesque, vagabondage interlope. Non tant qu'on y veuille cercler son domaine ou s'enfermer dans un secret. Car toute réserve est un leurre dans l'empire des dieux. Mais plutôt qu'on y aiguise un supplice. Car, martyr pour mystère, à défaut d'un gros cauchemar, on se contenterait de cruelles agaceries pour se purger l'âme de tout fiel. Sauvage, vertigineuse attirance des frontières équivoques. Et d'y culbuter à plaisir. Vif sillage d'une chute à travers le corps qui se crispe dans ses stridentes jouissances. On finit par en trembler...

Le regard fuirait sous le manteau de la cheminée. Étroite passe à vous retenir dans quelque posture, tunnel de nuit à vous engager dans quelque volute de sommeil. Dédale de craquelures et de veinules, peau sale aux croûtes de suie. Et la noirceur du gîte, et la torpeur des ombres, et la tyrannie criarde des craquements, tout l'appareil requis de la terreur, de rehausser les lieux d'un faste de cachot. Bras veules, visage offert, on mime déjà l'effarement. Ya. Y a. Encore faut-il, pour susciter le drame, pour éveiller une belle et franche peur, séduire l'imagination. Y a grosse bête bête, ya, y a un gros-gros cro croqu'. Et ce n'est pas sans honte que l'on risque cette bébétise, bientôt découverte dans son insignifiance à travers le rire d'une Zozotte, mitaine. Et cette trouvaille déshonorante, on la chasse de tout le branle d'un corps. Et cette tête en cause, on la cogne avec rigueur contre le plancher. Une vive douleur vous divertit d'une hébétude. Peut-être le cauchemar

auquel on se voue à belle outrance, connaît-il de secrètes exigences...

Le regard fuit au ras du plancher. En pleine lumière, le gros anneau de la trappe. Votre regard, votre tête y tournoient dans un lent siège. Dessous, là-dessous, il y a la cave, de vrais rats et le puits tout noir. Par-derrrière, il y avait encore la sourde menace des dieux de vous y enfermer en pénitence pour la nuit. Un chantage à la mort ne saurait qu'inciter à la sagesse. Plouf ! On n'en peut décoller le regard que l'anneau entraîne dans une obsédante giration. Insinuante, une odeur de moisissure rôde dans vos narines, à s'en ébrouer de frayeur. Dessous, là-dessous, il y a surtout de vrais-vrais rats qui pourraient vous manger le petit z'oiseau, ainsi que Zozotte et votre mère le prédisent en manière de revanche ou de taquinerie, vous ôtant par là tout loisir de vous admirer, à l'instar des rois de la Rue, dans vos sacrés attributs de mâle-à-zézette. Main en coquille, on s'en protège du mieux sur-le-champ. Plus que la mort, sans doute, cette mutilation est votre croix. Sans un titre de noblesse sous la main, sans une parcelle divine, on rêverait vainement d'une communion avec l'Être tout-puissant et poilu. Aussi l'imagination ne s'émeut-elle avec passion que dans les ombres de la pénitence, quand il faut payer de sa personne pour gagner son salut. Agréé par le ciel, le cauchemar vous avale d'un trait : Des rats, des rats, hou !... Y a un gros z'oeil au fond du puits, dans l'eau, un gros z'oeil, j'i crache dessus ? oui ? non, je regarde seulement !... Des rats, oh !... Z'ai pas peur, suis zentil d'abord... Là, tout-tout près, sur le bord, je marche dessus, je vais tout près... Oh... l'eau i monte, i descend, i bouge ! Hou ! z'ai pas peur... Le rat qui nage, suis zentil... Aouh ! Aouh ! Miaouh ! Miaouh, na ! J'ai pas peur, moi : moi j'i mange sa queue au rat, suis un chat ! Et j'i pisse dessus, ah-ah ! Oh non, La Gaufre i recommencera plus... Petit théâtre où, jouet d'une terreur, on finit par s'en jouer dans un pari, réglant son audace ou sa peur sur ses pas, ses jets de salive ou d'urine, s'avancant ou se retirant derrière les masques d'un bébé assez pitoyable, plutôt irresponsable, d'un La Gaufre très pénitent ou d'un Chat miraculeusement Sauveur... Miaouh ! Zozotte, viens voir, t'as vu : j'ai pas peur, pas mouru, pas mangé, toi t'as peur, toi... Tu z'oses pas, Zozotte, t'es fifille ! Moi suis Tout Grand, quarante-douze ans, suis pas Le La Le La Gaufre, la !... Et je pisse loin, dedans l'eau... Y a des grosses araignées tout plein, mais suis zentil... Viens tout près de l'eau, Zozotte : toi tas peur, toi t'as pas, t'as pas ! Ta petite bête, elle est rentrée dans ton trou, moi j'ai vu, le rat i t'a mangé ton z'oiseau, c'est bien fait !... Toi t'as pas : t'es fifille !... Sans doute, pour s'assurer d'une résurrection d'entre les mâles, on pousse Zozotte sur scène, un autre soi-même que l'on sacrifierait plus volontiers. Le mystère de la passion tourne à la comédie profane. Et l'on passe au rang de spectateur... Zozotte-crotte ! Zozotte-linotte ! Je te laisse toute seule, na, t'es bien pris, c'est bien fait, tout seul, na !... Et tu sais même pas pisser debout, psssi ! T'as pas ! Les rats, lalala !... Comme les madames, ma maman, tu dis ? C'est même pas vrai : ma maman elle en a un de gros pipi, na, j'ai vu, tout noir. Toi t'as pas, tu pleuriras, na ! Attention à tes miragues bossus : tu vas tomber dans l'eau, plouf !... Zozotte- Gaufrette, t'es tombée, t'es tombée !... C'est ta faute, takapa, taka regarder, takapa

faire ta linotte... Plouf ! Tu tombes !... Plouf... Et l'anneau de la trappe se découpe dans la lumière crue du jour. L'héroïne trop vite sacrifiée, tout est remis en question. Tête débusquée d'un rêve, il semble qu'on ait perdu de sa belle assurance funambulesque. Avec une moue triste, on effiloche quelques litanies : Oui, là-dessous, des choux et des salades toutes blanches, suis venu dans un chou, dans la cave... Lui, le bébé de la couturière, lui, lui, dans le fardin, dans une Rose, lui, une rose, Rosalie, y avait tout plein de soleil, lui, lui... La Gaufre, dans la cave, là-dessus... Zoztte - menteuse ! - elle a dit : dans le ventre de ma mère... Dans le ventre, c'est pas vrai : dans la cave, oui ! moi j'aime ma maman, je t'aime : t'as dit dans un chou, hein ?... Peut-être, pour faire sa paix avec les dieux, plus particulièrement avec Notre Dame des Limbes, devait-on sans théâtre ni doublure accepter son sort, placer sa vie sous le signe de La Gaufre ou du guignon. Après quoi, sans doute, on pourrait se glisser dans le sommeil du juste. Regard dérivant dans le mystère alvéolaire d'une veinure de chêne, on somnole en se chatouillant l'oreille.

(à suivre... -NDLR)